

CHRONIQUE RADIO J – UNE PAROLE CHRÉTIENNE CLAIRE SUR ISRAËL

Dov Maïmon, 23 janvier 2026 sur [RADIO J](#). Directeur de recherche au -Jewish People Policy Institute- à Jérusalem. Auteur de « [La Fin des Juifs de France](#) »

Depuis plusieurs mois, un phénomène préoccupant traverse le monde chrétien.

Face aux images tragiques venues de Gaza et à la souffrance bien réelle des civils, en particulier des enfants, de très nombreux chrétiens, mus par une compassion sincère, se laissent entraîner vers des discours religieux extrêmement critiques à l'égard d'Israël.

La compassion est légitime.

Mais la compassion n'exonère jamais du discernement.

Car certains de ces discours, qui se présentent comme chrétiens, contredisent en réalité le cœur même de la foi chrétienne et l'enseignement officiel de l'Église depuis Vatican II.

Rappelons d'abord une évidence théologique: on ne peut pas être chrétien sans reconnaître ses racines juives.

Jésus était juif.

Il est né juif, a vécu en juif, a prié en juif.

Et sur la croix, selon l'Évangile, il était écrit clairement : « Jésus, roi des Juifs ».

Le christianisme est incompréhensible sans le judaïsme. C'est un acquis fondamental de Vatican II, notamment dans *Nostra Aetate*.

Deuxième évidence: pour l'Église, les Juifs ne sont pas des colons en Judée.

Le peuple juif est un peuple autochtone de cette terre, lié à elle par une histoire, une foi, une langue et une mémoire millénaires.

Le retour du peuple juif sur sa terre ancestrale n'est pas une anomalie coloniale, mais un fait historique unique, reconnu aussi bien par la tradition juive que par la Bible chrétienne.

Troisième point, souvent oublié : le Saint-Siège a reconnu l'État d'Israël. Et ce faisant, l'Église reconnaît que le peuple juif a droit à un État, comme tous les autres peuples de la terre.

C'est pourquoi certaines prises de position se prétendant chrétiennes, mais niant le lien du peuple juif à sa terre ou qualifiant Israël, sur un plan théologique, de « génocide », sont contraires à l'esprit et à la lettre de Vatican II.

Face à cela, il ne suffisait pas de se taire. Car lorsqu'une seule voix se fait entendre, elle finit par passer pour la voix officielle de l'Église.

C'est pourquoi, avec une quinzaine de responsables et de théologiens chrétiens et juifs, issus de plusieurs pays, nous avons rédigé une déclaration commune.

Une déclaration volontairement sobre, recentrée sur l'essentiel, qui rappelle les fondamentaux théologiques et appelle au discernement, à la vérité et à la paix.

Cette déclaration* a été traduite en plusieurs langues et a déjà reçu plus de deux cents signatures de personnes ayant accepté de s'engager publiquement.

Cette déclaration, à laquelle j'ai apporté mon concours avec mes humbles moyens, est avant tout destinée à un public chrétien.

C'est un message de chrétiens à chrétiens, au nom de leur foi, de leur responsabilité et de leur discernement.

Si j'en parle ce matin, chers auditeurs de Radio J, c'est aussi pour vous dire une chose essentielle : il existe dans le monde des centaines de millions de chrétiens qui aiment le peuple juif, qui prient pour lui, qui souhaitent son bonheur partout où il se trouve, et qui se réjouissent de le voir vivre librement et souverain sur sa terre, en Israël.

Cette réalité existe. Elle est souvent silencieuse.

Mais elle mérite, aujourd'hui plus que jamais, d'être entendue.

*Lien : https://www.change.org/Declaration_de_membres_de_communautes_juives_et_chretiennes